



Association d'Études du Catharisme / René Nelli

Le mot du président

Chères et chers membres de l'association d'études du catharisme / René Nelli,

Je vous adresse le traditionnel mot du président en ce début d'année 2023 à l'occasion de l'appel à cotisation. A cette date, le programme 2023 de notre association est défini dans ses grandes lignes et va être progressivement affiné. Il est fidèle à celui des années précédentes : des conférences à Carcassonne, une journée découverte sur le terrain, une journée René Nelli à Bouisse et la mise en ligne sur le site internet de nouveaux contenus.

Je ne résiste pas à l'envie de partager avec vous deux grandes questions du moment, d'une part la beauté fragile de l'engagement associatif et, d'autre part, la persistance plus subtile que massive de l'intérêt pour le catharisme. Notre assemblée générale ordinaire aura lieu le 11 mars prochain et sa préparation me permet d'affirmer devant vous que, depuis 2011, notre association n'a pas démérité et a su conserver un cap constant : évoquer le passé de façon objective, partager une histoire locale souvent occultée ou minimisée, vous proposer de nous retrouver sur les grandes heures de la civilisation occitane pour apprendre et réfléchir aux forces et idées en présence, aux processus de domination et parallèlement au besoin d'espaces de liberté.

Concernant la vie associative, je ne vous cache pas que notre association a besoin de nouveaux membres, de nouvelles énergies, de bénévoles, de ressources financières.

Concernant l'intérêt pour le catharisme, je prendrai deux exemples dans l'actualité : la parution fin décembre du livre audio d'Olivier de Robert « Cathares : le destin inachevé » (éditions OUI'DIRE) et celle début janvier de l'ouvrage « Les cathares » d'Anne Brenon (éditions AMPELOS) avec comme sous-titre *Enseignement, liturgie, spiritualité, l'apport des manuscrits originaux*. A cela, il faut ajouter la publication prochaine d'une *Historiographie du catharisme* proposée par Annie Cazenave et la préparation d'une grande exposition à Toulouse en 2024 sur la « Toulouse cathare ». Nous en reparlerons.

Alors, est-il utile de poursuivre l'étude du catharisme ? En quoi cette croyance disparue a-t-elle marqué notre imaginaire et nos territoires ? Quel est le rapport entre sa répression et sa disparition ? Pourquoi cette religion a-t-elle été autant « récupérée », par qui et avec quelle motivation ? D'où vient la vitalité du mythe ? Résistera-t-il au processus de déconstruction et à la contestation des sources ?

S'il est vrai que l'histoire est écrite par les vainqueurs, s'il est certain que les seigneurs occitans ont été vaincus au XIIIe siècle, que les terres du Comte de Toulouse ont été rattachées au domaine royal en 1271, que les derniers religieux cathares languedociens ont été éliminés au début du XIVe siècle, mais que pour autant l'épopée cathare doit être sauvée de l'oubli, de l'erreur ou de l'injustice, alors il est nécessaire de poursuivre l'œuvre de Michel Roquebert et l'étude rigoureuse du catharisme.

Philippe Ramon

Président de l'AEC / René Nelli